



Compte rendu de lecture - Sociologie de l'accouchement, Béatrice Jacques, PUF - Le Monde

Claire Beaudevin

► To cite this version:

Claire Beaudevin. Compte rendu de lecture - Sociologie de l'accouchement, Béatrice Jacques, PUF - Le Monde. 2007, pp.11-13. halshs-00355792

HAL Id: halshs-00355792

<https://shs.hal.science/halshs-00355792>

Submitted on 24 Jan 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sociologie de l'accouchement

Béatrice Jacques

PUF - Le Monde

Collection Partage du savoir

ISBN : 978 2 13 055832 1

La publication de cet ouvrage de Béatrice Jacques, sociologue, est consécutive à l'attribution du prix « Le Monde de la recherche universitaire ». *Sociologie de l'accouchement* est donc issu du doctorat de l'auteur. Le livre s'attache au moment précis de la grossesse et de l'accouchement, envisagé dans un contexte actuel de médicalisation de l'enfantement et de hausse de la fécondité en France, sur fond de forte pression médico-légale pour les professionnels et de critique importante du modèle obstétrical dans la littérature "profane" sur la naissance. L'objectif de l'auteur est d'appréhender les « *représentations de l'enfantement* » en construction, en centrant sa réflexion sur le point de vue émique des futures mères d'une part, des soignants d'autre part, et sur le dialogue entre eux.

L'ouvrage s'organise autour de cinq thèmes : le début de la grossesse, c'est-à-dire l'accession à la qualité de future mère, le point de vue soignant, le mode d'appropriation de l'institution soignante par les femmes, la répartition des rôles au moment de l'accouchement lui-même, et enfin "l'autre" voie constituée par l'accouchement à domicile.

Les débuts de la grossesse sont caractérisés pour la plupart des femmes par l'attente de l'objectivation échographique lors de l'examen du premier trimestre, qui constitue le sésame vers la condition de future mère mais dont l'appropriation profane déconcerte voire irrite les professionnels. Dès le sésame obtenu, d'importantes attentes sociales pèsent sur la future mère quant au bien-être et même à la normalité de son fœtus *in utero*. Les moyens diagnostiques disponibles sont donc largement exploités par les femmes pour s'assurer que "tout va bien", et leurs décisions à ce propos fortement influencées par une presse spécialisée relativement prescriptive. La synthèse de ces informations oriente en partie le choix du lieu d'accouchement, conjointement avec l'expérience passée des femmes ou de leurs proches.

La partie consacrée aux soignants souligne la disparité des approches entre obstétriciens et sages-femmes, les uns se concevant plus comme les techniciens gérant une situation risquée, les secondes comme les accompagnatrices d'un événement physiologique. Cette dichotomie se double d'un paradoxe, car elle est autant source de conflits que base du fonctionnement journalier des institutions : ces visions différentes induisent de fait un partage des tâches. Cependant, des forces opposées mènent parfois les sages-femmes vers plus de technicité et les obstétriciens vers plus de "psychologie", ceci jouant constamment la revendication identitaire de chacune des professions, fréquemment vue comme menaçante par l'autre.

Dans ce monde institutionnel codé et hiérarchisé, la future mère doit choisir son chemin, ou au moins le début de celui-ci. L'auteur analyse dans cette partie les modalités de la confiance accordée au médecin (sur la base de l'archétype personnel du bon médecin que s'est bâti la patiente), et le mode d'appropriation des technologies pendant la grossesse ; ces deux aspects construisent la négociation (parfois âpre) entre patiente et soignants sur la conduite à tenir.

Le moment de l'accouchement est perçu comme celui d'un risque paroxystique dont la gestion justifie pour l'institution une standardisation de la prise en charge. Dans le contexte extrêmement « *algophobe* » de la société contemporaine, la douleur est crainte, sublimée dans la victoire sur soi-même quand on ne peut l'éviter, mais son souvenir se doit d'être effacé par la présence de l'enfant. Concernant les premiers moments de vie de celui-ci, l'auteur souligne la forte pression sociale et institutionnelle qui pèse sur les deux parents, auxquels on prescrit conduites et attitudes de la "bonne" parentalité.

Face à cette standardisation hospitalière, certains couples et certains soignants font un autre choix : celui de l'accouchement à domicile (AAD). Il s'agit la plupart du temps d'une mise en cause de la pathologisation de la naissance. Compte tenu du refus des assurances professionnelles de prendre en charge ce type d'activité, l'implication dans l'AAD relève de la profession de foi pour les sages-femmes et les (rares) obstétriciens qui le pratiquent. L'AAD suppose une approche holistique du vécu de la grossesse, par la femme mais aussi par le couple. L'évocation de l'AAD permet à l'auteur une rapide comparaison internationale, et la mention de l'expérience des maisons de naissance, dont la généralisation en France est sans cesse repoussée.

Cet ouvrage a l'intérêt de donner une large place à la parole des femmes enceintes, par de nombreux extraits d'entretiens. Une présentation sociologique et statistique de chaque informateur (future mère ou professionnel) est disponible en fin d'ouvrage. Par ailleurs, l'accent porté sur la « *prémédicalisation subtile* » opérée par la littérature profane concernant la naissance et par l'usage d'internet rend bien compte d'un double mouvement : préparation des femmes à la soumission à l'institution, parallèlement à la construction de leur esprit critique face aux décisions médicales. D'autre part, la réflexion sur la perception du risque médical de l'enfantement sous-tend tout cet ouvrage. Il y est présenté comme le fruit d'une construction conjointe entre femmes enceintes, environnement social de celles-ci et soignants, ceci lui conférant une teneur extrêmement contingente qu'il est bon de garder à l'esprit.

Claire Beaudevin